



Rapport d'activités Santé Mobile saison 2020-2021

Bonjour à tous,

De retour au Burkina le 19 octobre 2020 pour y rester jusqu'au 8 février 2021. Je vais vous parler de la période d'octobre 2020 à août 21. En septembre 2020 Younoussa le médecin Santé Mobile a quitté le pays pour aller se former en santé publique en Belgique, formation qui peut durer de 2 à 5 ans. Il a partiellement transmis le flambeau à un étudiant en médecine, Diasso. C'est avec ce dernier que je vais travailler pendant mon séjour, il se montre très motivé et actif.

Par ailleurs, il n'y a pas eu de marchés en Suisse en 2020 à cause du Coronavirus. En cette année 2021 les marchés ont repris, l'intérêt des gens et leur générosité m'encouragent énormément. Ceci compense en partie le manque d'entrées financières de 2020. Commençons maintenant à parler des différentes personnes suivies au Burkina.

Le fils d'AWA, env 8 ans, crise de paludisme

La première situation tellement classique ici au Burkina et ailleurs en Afrique se présente à moi : AWA, une dame qui visiblement assume beaucoup à la maison vu que son mari ne travaille pas, assure depuis quelques mois la lessive et le ménage au Centre Santé Mobile. C'est son travail pour faire bouillir la marmite. Elle m'informe qu'un de ses garçons est malade, certainement le paludisme : il est couché depuis 3 jours et comme elle n'a pas de moyens ils attendent que ça aille mieux... Il faut savoir que plus on attend pour traiter une crise de paludisme, plus le parasite se multiplie dans le corps et plus le traitement est long.

Nous convenons de la marche à suivre : l'enfant va être emmené au centre de soins par le mari et Santé Mobile va prendre en charge les coûts. Le soir elle revient avec son autre fils qui parle le français : son frère est soigné et le tout a coûté 15'000 CFA (env 24.-CHF). Elle me présente les reçus. Elle participe avec les 10 % habituel. C'est ce genre de petite cuisine que je fais tout au long de la saison. Le dispensaire de quartier est plein à craquer de cas de paludisme, comme chaque année à cette saison. Le petit va rapidement s'améliorer avec le traitement ad hoc.

ESMEL (aussi appelé Ismaël) le jeune paraplégique de 23 ans. (photos sont sur le site le 28.10.20)

Suite de la prise en charge qui a commencé en janvier 2020. Les soins à domicile au Burkina sont inexistantes pour les plus démunis. Je suis retournée voir Esmel en octobre et constate malheureusement que la situation s'est dégradée malgré ce que nous avons mis en place. En effet, le malade aurait nécessité des soins journaliers mais l'infirmière qui le suivait n'a rien dit sachant que nos ressources sont limitées. Je mets en place la prise en charge quotidienne du soin des escarres et de sa sonde vésicale. Comme nous sommes deux, on se partage le travail. On essaie de maintenir propre les plaies dans la mesure du possible. Le malade est toujours cachectique, facteur aggravant. En parlant avec lui je constate aussi qu'il n'ose pas bouger pour ne pas empirer ses escarres. Je lui suggère au contraire de se tourner dans son lit le plus souvent possible et également de pratiquer des massages pour favoriser une activation de la circulation sanguine. Nous trouvons par la suite un kiné qui vient 2x/semaine le stimuler dans ses exercices et entretenir ses fonctions résiduelles. Nous nous rencontrons une fois par semaine l'infirmière burkinabée et moi pour mesurer l'évolution et déterminer les objectifs à atteindre, ce qui contribue au renforcement du travail d'équipe et favorise la

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadougou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223

communication.

Malheureusement, je suis bientôt mise en face d'une triste réalité : maintenant que nous sommes en train d'aider Esmel, la famille s'absente! J'appelle l'oncle pour lui dire que nous avons besoin de quelqu'un à domicile pour s'occuper d'Esmel, que le matériel mis en place pour le malade est introuvable et que le ménage n'est pas fait! L'oncle me dit d'accord je vais faire le nécessaire, cependant il échange par la suite avec ma collègue burkinabée et lui dit qu'il n'a pas l'argent pour payer une personne à domicile, il n'a visiblement pas osé me le dire. J'organise une rencontre et là, l'oncle s'exprime: ça fait 2 ans que ça dure, les amis, la famille ne viennent plus et lui est découragé, il pense le faire aller au village! Ziba l'infirmière et moi-même savons que cela signifie la fin pour Esmel! Je propose plutôt qu'une personne du village vienne. L'oncle s'engage à en parler avec eux.

Je vais tout de même voir une personne de l'action sociale en vue de trouver une solution... Nous parlons longuement avec cet assistant social qui m'écoute mais qui ne donne pas suite. La situation économique, l'organisation du pays génèrent de telles situations : l'action sociale est débordée et n'a pas de moyens et peu de solutions.

Nous avons cependant pu entourer Esmel de diverses personnes : l'infirmière selon les besoins, le kiné 2 x/sem. Lors de mon absence l'étudiant en médecine va coordonner tout ça. Esmel a besoin d'être soutenu et encouragé.

Par ailleurs, nous avons Ruth, une donatrice en Suisse qui prend en charge l'achat d'aliments protéinés et vitaminés, une autre Maruska qui se démène pour qu'il puisse tout d'abord se connecter de temps à autre à internet, puis pour qu'il puisse avoir un ventilateur. Vu l'absence d'électricité elle a fait installer un panneau solaire qui génère aussi l'éclairage et fait marcher la télévision, je profite de cette lettre pour les remercier. Il bénéficie également depuis mai 21 de l'aide d'une autre association qui lui prodigue des soins spécialisés pour ses escarres. Il va aussi bénéficier d'un lit, d'un matelas anti-escarre et d'une nouvelle chaise roulante.

Rasmata, env 35 ans, atteinte de cardiopathie.

Dans le quartier d'Esmel on me présente une dame cardiaque livrée à elle-même à domicile. Visiblement dépassée, je constate qu'elle prend ses médicaments de façon anarchique. Je décide de l'envoyer en consultation cardiologique, j'appelle le cardiologue et nous convenons que la malade s'y rend le lendemain. Ils y vont seuls car j'ai une autre activité, grave erreur car l'accompagnante qui parle français n'avait pas tout compris et ne me l'avait pas dit! De plus le médecin semblait ne pas être au courant alors que j'avais appelé la veille. Sur place une infirmière trouve dans leurs affaires 2 bulletins de demande d'examen qui datent d'une précédente consultation ailleurs (ECG et échographie cardiaque) et dit de les faire avant de voir le médecin. Mais eux n'ont pas d'argent et je ne savais pas qu'ils avaient ces bulletins. Il y a langue, la culture, l'illettrisme qui ont comme conséquence qu'on avance pas. Finalement, je vais payer et la patiente a enfin sa consultation après env 5h d'attente. Ils décident de l'hospitaliser, c'est judicieux vu sa détresse respiratoire. J'espère que l'on pourra aller de l'avant ! Cette situation est un bon exemple des difficultés d'action à domicile. Après tous ces va et vient, on se comprend enfin, on se prend dans les bras et tout le monde est content de l'aboutissement des choses! Par contre c'est le début d'une saga hospitalière qui aboutit à un retour à domicile. Par la suite, allant faire une visite de santé, je constate qu'elle est à nouveau en dyspnée. Réhospitalisation et la saga recommence. Le cardiologue suspecte un problème gastrique, gastroscopie faite, prescription de pansements gastriques puis retour à la maison. Un jour, je constate son absence prolongée, on me dit qu'elle est partie au village ; c'est ainsi, lorsque les gens ne voient pas d'amélioration, ils s'y réfugient et vont voir un guérisseur ou se laissent mourir.

Par la suite on m'annonce son décès. Paix à son âme !

Ismaël, 25 ans, plaie à la jambe

Nouvelle situation d'un jeune homme souffrant d'une plaie envahissant toute sa jambe du pied au genou! Il a 30 ans, est couturier mais à l'arrêt vu son problème: il habite loin dans la banlieue de Ouaga. Une jeune étudiante, Milda, a décidé de l'aider. Elle a entendu parler de Santé Mobile et nous le présente. Voyant l'état

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadougou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223

du pansement je le refais avec le petit matériel de soins que j'ai avec moi, je peux mettre la plaie au propre pour quelques heures seulement vu son état gravissime ; auparavant les médecins avaient proposé d'amputer sa jambe sous le genou. L'opération est onéreuse, je cherche un endroit et trouve à 100 km de Ouaga une association qui oeuvre dans ce domaine. Le prix est élevé 500 frs environ, ce qui est moins qu'à la capitale. Milda s'occupe du transport et trouve une accompagnante (la mère du jeune homme) ; après consultation il sera amputé dans quelques jours. Ils sont d'accord de l'hospitaliser en pré-opératoire pour le suivi du pansement, ceci suite à ma demande.

Le jour suivant, on est en novembre 2020, je suis à Ouahigouya dans le nord du Burkina chez des amis oeuvrant au sein de l'hôpital Persis du Dr Zala, je parle d'Ismael et le prix est 3x moins cher ici ! De suite j'annule tout ce que j'ai mis en place et le lendemain Ismaël arrive à OHG. Nous l'accueillons à la gare des bus avec le chauffeur du centre Persis et le pansement est refait par un infirmier. Très rapidement la décision est prise qu'Ismaël ne se fera pas amputer car avec des bons soins la jambe peut être sauvée.

Ismaël est hospitalisé à leur frais ! En date de juillet 2021 j'apprends qu'Ismaël peut retourner chez lui car les plaies évoluent vers la guérison, il devra continuer à se soigner, un infirmier, Barthélémy, spécialisé dans les soins de plaies pourra s'en occuper, et fin août il doit retourner pour un contrôle. Il arrive à Ouaga avec tout le matériel pour être bien traité. Très bon pronostic pour cette situation.

Lucien, 12 ans, souffre d'un lymphome de Burkitt

En novembre, je suis au village de Zao dans le centre sud du pays pour suivre des filles parrainées. A cette occasion, le papa de Lucien, enfant de 13 ans, se présente à moi : son fils souffre d'une grosseur au niveau de la mâchoire, ceci depuis 4 mois déjà. Il est allé consulter au dispensaire et on lui a donné des médicaments . Pas de mieux et depuis les parents attendent....le papa me dit que Dieu va les aider ! Les moyens manquent, l'ignorance est là, c'est la précarité de la brousse du Burkina (d'une superficie d'environ 80 % de la surface du pays) On organise un transfert à la capitale : le lendemain, nous attendons pendant 2h le taxi brousse pour nous rendre au service maxillo-facial à l'hôpital Yalgado. Comme le spécialiste, le Dr Ili, a été averti nous sommes assez rapidement pris en charge et suite à la consultation, Lucien est référé au service d'oncologie de pédiatrie. Ce n'est pas un abcès dentaire, c'est un lymphome de Burkitt (cancer) qui se traite très efficacement avec de la chimiothérapie qui par chance est financée par le gouvernement. La prise en charge débute par un bilan sanguin et radiologique. Le traitement commence 2 jours après son arrivée. Le papa malgré sa bonne volonté n'a pas les moyens de tout payer, Santé Mobile finance les médicaments et divers examens ; une autre association oeuvrant à l'hôpital finance aussi une bonne partie des solutés nécessaires en complément de la chimiothérapie. Des photos montrant un peu le contexte de vie de Lucien ainsi que sa tumeur sont sur le site. En février 2021, le traitement a été très efficace et Lucien rentre souvent chez lui, bientôt il sera hors de danger. Bon résultat pour cette situation également.

Maryam, 4 ans (appelée par erreur Saoudata dans le dernier rapport) lipome dans la main

L'an passé je vous avais parlé d'une petite fille avec une boule à la main. Cette saison je la retrouve dans le même état et on recommence....oui l'inertie est là ! Les parents ont semble-t-il essayé de continuer mais pour des raisons qui m'échappent, tout a été stoppé et mis en attente. Nous devons reprendre les examens que nous avons fait l'an passé. La famille a fait faire une échographie qui est quelque-part en brousse avec un oncle, elle s'est renseignée dans un hôpital où on leur aurait dit que des blancs allaient venir et... plus de nouvelles. Je vais avec eux à l'hôpital pédiatrique et trouve de jeunes médecins très à l'écoute. Les choses bougent bien et Maryam bénéficie de la gratuité vu qu'elle a moins de 5 ans.

Le 31 décembre 2020 j'apprends que l'opération a été faite. La famille a assuré vu qu'elle se sentait soutenue par Santé Mobile. Les médecins ont été très efficaces et la voilà avec une main tout à fait fonctionnelle. Santé Mobile a financé une partie de l'IRM sinon tout était gratuit. Mon travail a été d'encadrer la famille, de mettre les gens en contact, d'expliquer les choses et on y est arrivés ! Photos sur le site.

Le 1er janvier, Maryam et sa famille viennent me remercier et me souhaiter bonne année. Ils sortent de l'hôpital, une réfection du pansement est prévue le lendemain et deux semaines plus tard, un contrôle par le chirurgien. Ils sont heureux tout comme moi, l'an 2021 commence bien ! Maryam réapprend

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadoudou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223

progressivement l'utilisation de sa main gauche. Lors du contrôle, le chirurgien découvre une petite collection de liquide lymphatique, qu'il draine en appuyant sur le pourtour, trois jours après le problème est résolu. Il constate aussi que son index est de petite taille mais les autres doigts sont plus ou moins normaux. Avec le temps elle va retrouver l'utilisation de sa main. Bonne chance à elle et à sa famille qui se montre très reconnaissante. Encore une fois, un bon résultat pour cette prise en charge. J'ai reçu 2 coqs vivants en remerciement !

Issouf, env 30 ans, accidenté de la route

Nous suivons depuis 3 semaines un jeune qui a été accidenté. Je le retrouve par l'intermédiaire d'un ami burkinabé. Ses amis et sa famille ont pu gérer l'intervention et le début de la suite post-opératoire. Là, les réserves ont été utilisées et Santé mobile entre en action. Je passe régulièrement à l'hôpital quand je suis à Ouagadougou sinon c'est l'étudiant en médecine, Diasso, qui prend la relève. Issouf a eu une fracture ouverte au niveau du pied, nécessitant une opération et des pansements réguliers. D'après les proches, le pansement n'aurait pas été fait pendant quatre jours, surcharge de travail, surmenage, oubli? En tous les cas la plaie s'est infectée et a nécessité une intervention sous narcose. La situation s'améliore petit à petit.

Le voilà soulagé et au propre. La sortie de l'hôpital va bientôt se faire, j'aurais voulu le suivre pour la réfection du pansement, mais vu sa situation géographique et les problèmes de communication, j'organise les soins dans le dispensaire de son quartier. Situation un peu lourde car il y a la distance et le manque de moyens du patient et de ses amis. En juin cependant il s'avère qu'il est guéri. Plus tard, début juillet, je reçois une info de Diasso qui me dit que la plaie s'est réouverte ! Suite à cette nouvelle, je propose qu'il aille faire les pansements chez Barthélémy, l'infirmier spécialiste des plaies au centre de Ouagadougou afin d'éviter des complications.

Lazare, env 45 ans ulcère à la jambe

qui m'a été présenté par un des artisans. Pour cette situation, je collabore avec Barthélémy car il le suit depuis longtemps. Ce dernier estime nécessaire de faire les pansements tous les jours. Souvent le patient n'y va pas et en accord avec Barthélémy, Santé mobile fait le lien entre le domicile et la consultation, cette dernière est ainsi un peu déchargée ! Des photos sont sur le site.

Nassiratou, 3 ans, nodules au niveau de la cuisse

m'est présentée avec des nodules sur sa jambe droite qui par moment saignent beaucoup, approche du dermatologue pour avoir son avis mais il est difficile d'obtenir un temps de partage. Durant mon absence, post février 2021, les choses ont continué d'avancer et la petite a bénéficié d'une biopsie. A ce jour (juillet 2021) il semble que les choses stagnent. Les chirurgiens disent qu'ils vont appeler la maman et cette dernière n'a pas de nouvelles et attend... Diasso l'appelle pour la stimuler à elle -même rappeler. Pas facile. Il faut vraiment être sur place pour faire bouger les choses.

Léontine, 45 ans, cancer de l'an

Juste avant mon retour en Suisse, Milda l'étudiante, me présente Léontine. Après beaucoup d'hésitations nous avons décidé de la prendre en charge. Elle a une grosse plaie qui commence à envahir le périnée. Après une publication sur Facebook demandant de l'aide, nous avons eu des donateurs et nous pouvons la faire soigner avec beaucoup d'espoir. Une oncologue suisse m'a bien renseignée et on espère que tout va bien évoluer pour elle, elle est parrainée par plusieurs personnes pour pouvoir bénéficier d'une série de 6 chimiothérapies. La première a eu lieu le 10 février (après mon retour en suisse) Elle est accompagnée par Milda qui est très dévouée et serviable. Les chimiothérapies se suivent et Léontine semble bien les supporter sauf lorsqu'elle se prépare à recevoir la 3ème : ils ont dû reporter la date vu son état affaibli. La plaie au niveau de l'an

Mme Bambara, 35 ans, cancer du sein

Lorsque je suis de retour en Suisse on me signale un cas de cancer du sein chez une dame de 35 ans. Cette

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadougou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223

jeune dame a un enfant de 1 ans. Nous proposons en tout premier lieu de stopper l'allaitement vu l'état du sein. Je dois dire que je ressens très fortement que de telles situations lourdes sont hors de mes objectifs et que nous manquons de moyens pour y faire face. Je fais des appels de fonds auprès de nos donateurs et je suis entendue. Nous pouvons ainsi prendre en charge ces 2 dames.

Un coup de pouce :

Au nord, avec l'association « Sauvons le reste » (cf rapport 18-19, association oeuvrant dans la psychiatrie communautaire) Santé mobile a pu aider financièrement pour soigner une personne âgée avec une plaie chronique et des troubles psychiatriques.

L'équipe en action

Diasso (qui est maintenant médecin depuis mars 21) et **Milda** oeuvrent sur place, ce qui est extrêmement aidant. A leurs côtés, nous collaborons avec **Abdoulaye** le kinésithérapeute qui est très compétent. **Thierry**, qui gère le maintien en état de la maison, **Awa** la dame de ménage, **Papa et Amadou** qui nous mettent en contact avec des nécessiteux, **Barthélémy** l'infirmier spécialiste des soins de plaies.

Durant la fin de mon séjour, je suis en réflexion par rapport à la suite de l'activité de l'Association, un questionnement est nécessaire. Pour être toujours bien disponible je compte me recentrer sur l'idée première dans cette action, à savoir :

- **Le soin des plaies** où je suis proche des gens ; cette action ciblée me convient particulièrement, et ce d'autant plus que les demandes sont nombreuses. La prise en charge de situations avec plaies comprend également la santé du patient sur d'autres plans.
- **Un volet écoute et coordination** lorsqu'il y a des demandes pour d'autres types de cas : ma connaissance du réseau burkinabé ainsi que des prestations de diverses ONG me permet de les orienter, voire de les mettre en lien afin qu'ils puissent se faire soigner
- **Un volet pédiatrique** pour les plaies et diverses maladies difficiles à guérir, genre cancer, la famille a besoin d'être soutenue, encadrée et encouragée, tout en tenant compte de la gratuité jusqu'à 5 ans.

Il m'est par contre impossible de suivre toutes les situations chroniques que je rencontre, en voici quelques exemples :

Desiré un homme âgé souffrant d'un glaucome ; vu sa situation géographique éloignée du centre et le besoin d'être suivi pour l'application des gouttes au quotidien sans compter qu'il faut aussi les payer, ceci s'avère impossible pour moi, Santé Mobile ne peut pas suivre toutes ces situations

Aliseta : difficile aussi de la suivre avec tous ses besoins... C'est une personne qui manque de tout, Santé mobile doit admettre qu'elle a des limites. Cette personne est vraiment démunie. Elle demande, par exemple que nous l'aidions pour rembourser une amie qui l'a aidée, ce que l'on ne peut faire. Je prends position en disant que je l'aide quand je suis là selon nos possibilités. Par contre ses 2 filles sont parrainées par nos soins pour leur scolarité et cas échéant pour des problèmes de santé, ce qui contribue certainement à alléger ses charges.

Ablassé souffrant d'eczéma, loin géographiquement. A suivi un traitement, à la fin de celui-ci devait retourner chez son médecin mais n'y va pas, pourquoi ? Je suppose le manque d'argent ou une incompréhension du traitement. Je dois admettre nos limites : on de finit le traitement prescrit et on stoppe. C'est encore une situation chronique où le suivi au long cours n'est pas possible.

Action de l'équipe en place durant mon absence :

Diasso le médecin oeuvre grandement durant mon retour en Suisse, nous avons une bonne communication et je constate que les actions et suivis sont nombreux et de qualité. Je suis quotidiennement en contact avec eux

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadougou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223

et j'ai ainsi le sentiment de faire du télétravail. Ci-après quelques patients suivis par l'équipe en place.

Issaka jeune homme diabétique que nous suivons après une opération orthopédique. Il a une plaie difficile à guérir, un suivi intensif doit être mis en place avec contrôle du diabète, particulièrement instable.

Notre **Lucien** est de retour à Ouagadougou pour continuer ses chimiothérapies soignant son lymphome de Burkitt. Des photos sont sur le site pour montrer l'évolution positive de son cancer.

Martine, env 18 ans

Jeune fille souffrant d'une insuffisance rénale, nécessitant des dialyses. Difficile de donner de l'aide pour ces personnes atteintes d'affections chroniques mais nous avons tout de même accepté de l'aider pour divers matériel. Elle avait surtout besoin d'une fistule et après moult hésitations nous nous sommes mobilisés pour financer cet acte, 500.- CHF. Elle peut dorénavant avoir ses dialyses beaucoup plus facilement. La famille continue difficilement d'assumer les frais annexes ; cependant nous n'avons plus de nouvelles depuis la pose de la fistule.

Elysée, un homme souffrant d'un hydrocèle testiculaire : il a eu son opération et le voilà en convalescence. Il m'avait connue par un voisin du quartier et du coup il ne m'a plus lâchée ! J'ai commencé à l'aider puis il a été suivi par Diasso et en fin de compte le voilà opéré et reconnaissant.

Nous devons actuellement oeuvrer en sélectionnant les demandes car les activités coûtent (pas de marché artisanal en 2020 à cause du Covid) et aussi que Diasso, ne peut pas faire plus car il a des stages à effectuer. Sélectionner est un véritable casse-tête.

J'espère que par ces lignes vous aurez pu vous faire une idée de mon activité sur le terrain et je vous remercie de m'avoir lue jusqu'à la fin. N'hésitez pas à me contacter directement si vous avez des questions.

Je profite de cet envoi pour remercier toutes les personnes qui aident Santé Mobile tant au Burkina qu'en Europe (je dis Europe car des amis en France et en Allemagne envoient des dons régulièrement) C'est peut-être une goutte d'eau dans la mer mais pour les personnes qui reçoivent de l'aide ça change beaucoup !

Votre générosité, vos dons, le temps que vous passez à me donner un coup de main m'encouragent énormément et comme j'ai l'habitude de le dire : **tous ensemble ça va aller !**

Ce rapport d'activités ainsi que de nombreuses photos seront publiés sur le site www.burkina-santemobile.ch ne manquez pas d'y jeter un coup d'oeil.

Santé Mobile ASPA

BP 1992 - Suzanne Chabloz - 01 Ouagadougou

www.burkina-santemobile.ch

E-mail : suchabloz@yahoo

Mobile Suisse : 0041 78 827 68 83 / Mobile Burkina 00226 77 67 01 01

Postfinance 17-70422-3 IBAN CH 17 0900 0000 1707 04223